
L'impact de la veille stratégique sur la survie des PME Burkinabè en période de crise sécuritaire

Robert BATIONO¹, Hamidou KINDO²

Mots clés:

*Veille stratégique;
Turbulence de
l'environnement;
Crise sécuritaire;
Survie des PME*

RÉSUMÉ

Dans un contexte marqué par des turbulences de l'environnement économique et, surtout, par une crise sécuritaire sans précédent, la pratique de la veille stratégique constitue un besoin vital pour les PME burkinabè. Ainsi, l'objectif de cette étude est de montrer que la veille stratégique pourrait constituer un socle sur lequel reposerait la survie des PME burkinabè en période de crise sécuritaire. Dans une démarche hypothético-déductive, les résultats de l'étude révèlent que la crise sécuritaire a un impact négatif sur 83,87 % des PME, tandis que certaines d'entre elles demeurent résilientes en réorientant leurs activités. Par ailleurs, l'examen du modèle de recherche indique que certaines composantes de la veille stratégique influencent positivement la survie des PME burkinabè.

© 2026 RAG – Tout droit réservé.

Adresses de correspondance des auteurs :

1. Enseignant chercheur, Maître de Conférences Agrégé en sciences de gestion, Université Joseph KI-ZERBO, Laboratoire de Recherche Interdisciplinaire en Sciences Sociales et Santé « LARISS », Burkina Faso. bationorobert@yahoo.fr
2. Enseignant chercheur en sciences de gestion, Assistant, Université Joseph KI-ZERBO, Laboratoire de Recherche Interdisciplinaire en Sciences Sociales et Santé « LARISS », Burkina Faso. hamidoukindo.hk@gmail.com.

INTRODUCTION

Dans un contexte de mondialisation et de généralisation des technologies de l'information et de la communication, les entreprises sont confrontées à une incertitude croissante quant à l'évolution de leur environnement (Benyelles et Tchouar, 2017). En effet, elles sont contraintes de demeurer durablement compétitives, dans la mesure où la concurrence ne concerne plus seulement les entreprises locales, mais également les entreprises internationales (Hourenatou, 2023). Depuis 2015, en plus de cette pression concurrentielle et d'une conjoncture économique déjà exigeante, les entreprises burkinabè doivent faire face à une crise sécuritaire qui impacte négativement leurs activités. Les PME, en particulier, sont durement éprouvées. Selon Kindo et Benseddik (2021), les crises mettent au premier plan la nécessité de vigilance et rappellent l'importance d'anticiper les menaces. À cet égard, le dernier rapport d'enquête de la Maison de l'Entreprise du Burkina Faso (16 juin 2022) indique qu'environ 80 % des PME burkinabè sont négativement affectées par la crise sécuritaire. Pour faire face à cette situation, les PME « doivent être aux aguets de l'information afin de tirer profit des changements » qui s'imposent à elles et transformer une situation de crise en opportunités d'affaires (Kindo et Benseddik, 2023). La veille stratégique apparaît alors comme un outil indispensable permettant aux dirigeants d'atteindre cet objectif. Pour Francis J. Aguilar (1967), « la veille stratégique consiste à identifier des informations relatives aux événements et aux relations provenant de l'environnement externe de l'entreprise ». La maîtrise de ces informations permet d'éclairer les choix stratégiques relatifs au futur de l'organisation. Dans cette perspective, Natou (2020), dans son étude sur la réalité de la veille stratégique des entreprises camerounaises, souligne que « la veille stratégique est tournée vers l'environnement extérieur et vise à exploiter au mieux des informations indispensables à la prise de décision, dans le but d'assurer la survie de l'entreprise ». De même, Saida (2022) indique qu'un « système de veille stratégique permet à l'entreprise de se doter d'une intelligence appropriée pour la mise en œuvre d'une stratégie de développement soutenue ». Par ailleurs, Radjef (2024) montre que 60 % des PME utilisant la veille stratégique estiment que celle-ci a un impact significatif sur leur performance et leur survie. Au regard de ces éléments, il apparaît, à la suite de Hourenatou (2023, p. 557), que « les entreprises peuvent recourir à la veille stratégique qui, à travers ses composantes spécifiques

— veille commerciale, concurrentielle, technologique et sécuritaire — permet la collecte d'informations sur les nouveaux besoins du marché, la disponibilité des technologies, les stratégies concurrentielles et les opportunités émergentes en contexte de crise ». Ainsi, la veille stratégique pourrait constituer un facteur déterminant de la survie des entreprises en période de crise, en leur permettant de mieux résister aux changements imprévus de leur environnement. Cependant, dans le contexte burkinabè, aucune étude n'a, à ce jour, spécifiquement analysé la pratique de la veille stratégique en période de crise sécuritaire. D'où l'intérêt d'examiner cette problématique dans ce contexte particulier.

C'est sur la base de ces constats que se construit la problématique de cette recherche, formulée comme suit : dans quelle mesure la pratique de la veille stratégique, en contexte de crise sécuritaire, par les dirigeants de PME, peut-elle impacter la survie de leurs entreprises ? Pour y répondre, une démarche hypothético-déductive sera adoptée. Elle consistera, dans un premier temps, à mobiliser la littérature afin de formuler des hypothèses de recherche. Dans un second temps, ces hypothèses seront testées à l'aide d'un modèle structurel estimé sous SmartPLS. Dans une logique de structuration rigoureuse, ce travail proposera d'abord un examen théorique des concepts de veille stratégique et de survie, avant de présenter une étude empirique menée auprès des PME burkinabè. Celle-ci s'articulera autour de trois objectifs spécifiques : identifier les composantes de la veille stratégique mobilisables en contexte de crise sécuritaire ; analyser les enjeux de la veille stratégique pour les PME en période de crise ; et, enfin, examiner les apports de cette pratique à la survie des PME burkinabè ainsi que la nature de la relation entre ces deux concepts.

1. Revue de la littérature

1.1. La veille stratégique et ses composantes

L'activité de « veille stratégique » existait depuis que le monde du commerce et de l'entreprise a vu le jour. Cependant, le concept de « veille » s'est développé dans les années 1960 à travers les travaux d'Aguilar (1967) et a attiré l'attention des chercheurs de plusieurs pays, y compris ceux « des pays à économie émergente » (Kriaa-Medhaffer, 2006).

Le terme « veille stratégique » est l'agencement de deux termes, en l'occurrence « veille » et

« stratégique ». La veille signifie « être éveillé, être en état de réceptivité, être prêt à détecter quelque chose qui pourrait se produire sans que l'on sache exactement quoi, ni où, ni quand » (Lesca, 2003 ; cité par Hourenatou, 2023). Quant à l'adjectif « stratégique », « il est utilisé pour montrer que la veille a pour mission de fournir aux décideurs des informations utiles à la prise de décisions stratégiques » (Ayachi, 2007). Selon Aguilar (1967), pionnier de la recherche en matière de veille, « la veille stratégique consiste à saisir les informations relatives aux événements de l'environnement externe de l'entreprise ». Dans la même logique, des auteurs comme Savall et Zardet (1995) et Pateyron (1998) définissent la veille stratégique comme « la recherche de l'information grâce à une vigilance constante et une surveillance permanente de l'environnement pour des visées stratégiques ». La veille stratégique renvoie donc à la fonction de renseignement des entreprises. Pour Outellou (2022), cette fonction peut servir à anticiper les menaces et les opportunités en réduisant l'incertitude. La veille stratégique est donc « une activité de détection des signaux (surtout faibles) de l'environnement socio-économique d'une entreprise ou d'une organisation pour y détecter des dangers et des opportunités en vue de prendre des décisions » (Hourenatou, 2023, p. 556).

Par ailleurs, il faut noter que l'on attribue généralement « deux missions principales à la veille stratégique ». En effet, selon Benabdeslam et Boukrif (2020), la première mission serait la réduction de « l'incertitude rencontrée par les dirigeants vis-à-vis de leur environnement ». Quant à la deuxième mission, elle vise à aider les dirigeants dans leur processus de décision en fournissant des informations et des représentations utiles (Maier, Rainer et Snyder, 1997). En conséquence, la finalité de la veille est surtout l'action, par son incorporation dans le processus de décision (Azilal et Miri, 2021).

En outre, la veille stratégique peut se décliner à travers plusieurs composantes que sont : la veille technologique, la veille concurrentielle, la veille commerciale, la veille sécuritaire, etc.

La veille technologique est une catégorie de veille qui permet de suivre les différents produits à travers leurs techniques de production et les moyens de distribution. Dans un tel contexte, l'attention est portée sur les différents transferts de technologies et les dépôts de brevets issus des travaux de recherche. On s'appuie ici sur l'observation et l'évaluation des informations scientifiques et technologiques (Gloaguen et al., 2014, p. 23). Selon Rouach (1996), « la veille technologique est une activité mise en place par l'entreprise pour suivre les évolutions

technologiques susceptibles d'influencer le devenir de son métier ». Son objectif serait d'aider à améliorer les produits existants, à créer de nouveaux produits, à éviter la contrefaçon et à connaître les projets des concurrents.

Quant à la veille commerciale, « elle s'intéresse à l'évolution des besoins des clients à long terme, à l'évolution de la relation des clients avec l'entreprise et, dans une moindre mesure, à la solvabilité des clients » (Pateyron, 1997). Cependant, « l'intérêt de l'entreprise se porte aussi sur l'offre de produits nouveaux, la création de marchés et la détection de créneaux nouveaux » (Hourenatou, 2020). Il serait donc primordial de suivre l'évolution de l'offre de nouveaux produits, l'évolution de la relation du fournisseur à l'entreprise et, enfin, la capacité du fournisseur à procurer des produits à moindre coût (Hourenatou, 2020).

En outre, la veille concurrentielle, comme son nom l'indique, « est l'activité par laquelle l'entreprise identifie sa concurrence actuelle et potentielle au niveau économique et financier (marques, effectifs, investissements, projets en cours, etc.) » (Gloaguen et al., 2014, p. 24). De plus, « elle permet de connaître les stratégies et éventuellement les intentions ou projets futurs des concurrents, de manière à anticiper toute décision susceptible de perturber l'activité de l'entreprise ou, au contraire, de conduire à une opportunité qu'il ne faudrait pas manquer » (Michel, 1991).

Enfin, la veille sécuritaire est définie comme la collecte, l'analyse et l'interprétation, en continu, par les structures des forces de défense et de sécurité, des signaux qui peuvent constituer un risque pour la sécurité des populations et de leurs biens, dans une perspective d'anticipation précoce (Bekale, 2021). De nos jours, de plus en plus de pays touchés par une crise sécuritaire s'intéressent à ce type de veille afin de limiter les conséquences de ces crises, notamment les déplacements massifs de populations, qui affectent généralement l'activité économique.

1.2. Les enjeux de la veille stratégique pour les PME

Dans le contexte économique actuel, la veille stratégique présente de nombreux enjeux pour les PME.

Nous nous sommes inspirés des travaux de Hamidou et Grari (2018) pour identifier les

principaux enjeux de la pratique de la veille pour les PME. Parmi ces enjeux, on peut mentionner les enjeux financiers. En effet, la veille stratégique permet à l'entreprise de « rechercher des solutions de financement pour ses projets et de mener des études de faisabilité des investissements ». Elle favorise « la collecte d'informations sur le cours des matières premières, l'évolution des changes, l'étude de la fiabilité des nouveaux partenaires et la surveillance financière des principaux partenaires » (Hamidou et Grari, 2018, p. 991).

À cela s'ajoutent les enjeux marketing. Ils concernent tout ce qui est relatif à « l'étude du marché : l'analyse des attentes et des besoins du marché, l'analyse de l'offre des concurrents, la recherche d'opportunités pour l'exportation » (Hamidou et Grari, 2018, p. 991). La veille permet également de suivre « la notoriété de l'entreprise auprès des consommateurs » et des médias, mais aussi « l'image des produits commercialisés par l'entreprise ».

De plus, il existe des enjeux techniques. À travers sa composante technologique, la veille permet d'identifier les technologies d'aujourd'hui et celles de demain, dans le but d'inciter et de développer l'innovation. Elle facilite également « l'identification des partenaires potentiels industriels ou des équipes de recherche ».

Enfin, on retient les enjeux juridiques. « La veille consiste ici à savoir quelles sont les nouvelles lois sur tel produit ou la nouvelle réglementation sur les tarifs douaniers d'un pays. Elle permet la gestion de la propriété industrielle et la surveillance d'éventuelles contrefaçons » (Hamidou et Grari, 2018, p. 992).

1.3. Les apports de la veille stratégique à la survie des PME

La survie constitue « un indicateur nécessaire durant les premières étapes de l'existence d'une entreprise pour appréhender les phases de développement et le succès de la nouvelle entreprise ». Tamasy (2006) montre dans son étude que « le critère minimum de succès qu'une entreprise peut escompter est la survie de celle-ci ». Littunen et al. (1998), quant à eux, affirment que « la survie est la première étape fondamentale dans l'accès au succès ». Selon ces auteurs, « le concept de survie apparaît donc comme l'élément nécessaire à l'obtention du succès de l'entreprise ». Considérer la notion de survie « renvoie à prendre en compte un élément intrinsèque à cette notion, qui est le temps ».

En effet, « survivre implique une durée dans le temps » (Hourenatou, 2020).

Si certains auteurs souhaitent analyser le court ou le moyen terme, d'autres, en revanche, envisagent la notion de survie à long terme, voire la pérennité de l'organisation. En effet, la notion de pérennité fait allusion à ce qui dure dans le temps, à une certaine continuité de l'activité de l'entreprise et à son existence sur le long terme.

Brüderl et al. (1992) analysent « la survie sur les cinq premières années après la création de l'entreprise ». Gartner et al. (1999), quant à eux, « considèrent que la survie à quatre ans est un indicateur clé dans le repérage du succès ».

Ainsi, la littérature permet d'identifier plusieurs facteurs qui conditionnent la survie d'une entreprise. Nous pouvons citer, entre autres, les ressources financières, l'innovation, la collaboration, le profil du dirigeant, l'âge et la taille de l'entreprise.

Il faut noter que les facteurs susmentionnés constituent des déterminants primordiaux de la survie d'une organisation. Sans être exhaustives, les études de Carpenter et Petersen (2002), Audretsch (1998), Baum et al. (2000) et Errakkab (2020) démontrent que ces facteurs constituent un socle sur lequel repose la survie des entreprises. En revanche, les travaux de Gauzente (2000) et Kozak (2018) permettent d'identifier des indicateurs de mesure de la survie des entreprises, à savoir : la continuité de l'activité de l'entreprise, la stabilité des emplois, la résistance du chiffre d'affaires aux mutations de l'environnement économique et l'intention de fermeture de l'entreprise.

Par ailleurs, des travaux ont tenté de mettre en relation les composantes de la veille stratégique et la survie des entreprises. À ce titre, les travaux de Lesca (2003) et Hourenatou (2023) montrent que la veille stratégique, dans sa composante technologique, permet de suivre les différents produits à travers leurs techniques de production et les moyens de distribution. Dans un tel contexte, l'attention est portée sur les transferts de technologies et les dépôts de brevets issus des travaux de recherche. Ces différentes activités ont un impact significatif sur la survie de l'entreprise. De ce qui précède, nous formulons notre première hypothèse comme suit : « H1 : La veille technologique impacterait positivement la survie des PME ».

Aussi, avec une veille stratégique performante dans sa dimension concurrentielle, l'entreprise peut agir sur son environnement, en ayant connaissance, par exemple, de l'émergence de

nouveaux concurrents (Hourenatou, 2023). Cela permet de connaître les stratégies et éventuellement les intentions ou projets futurs des concurrents, de manière à anticiper toute décision susceptible de perturber l'activité de l'entreprise ou, au contraire, de conduire à une opportunité qu'il ne faudrait pas manquer (Michel, 1991). De ce qui précède, nous formulons notre deuxième hypothèse comme suit : « H2 : La veille concurrentielle aurait un effet positif sur la survie des PME ».

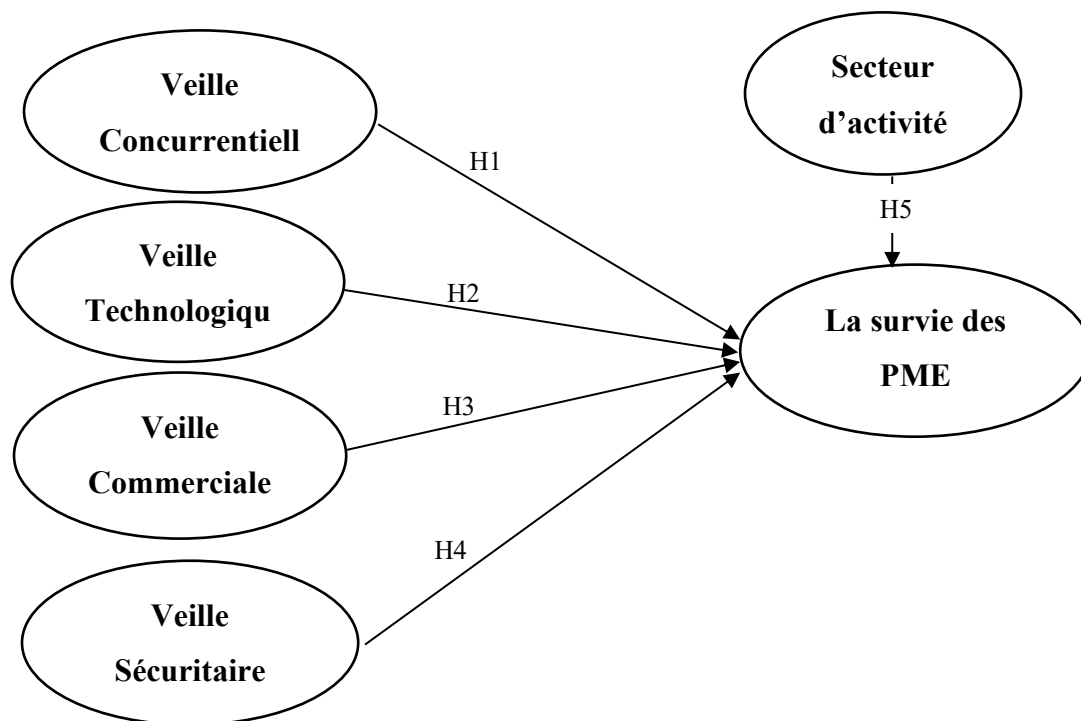
De plus, si l'entreprise est bien informée, elle est capable d'anticiper les changements pouvant s'opérer sur le marché (« nouvelles normes, sortie de nouveaux produits, avis des consommateurs ») et ainsi d'innover dans son domaine, en améliorant et en adaptant son outil de production, voire en créant de nouveaux produits (Pateyron, 1997). Par conséquent, elle aura de très grandes chances de survivre en menant régulièrement une activité de veille commerciale. De ce qui précède, nous formulons notre troisième hypothèse comme suit : « H3 : La veille commerciale influencerait positivement la survie des PME ».

En outre, dans sa dimension sécuritaire, la veille permet l'analyse et l'interprétation, en continu, par les structures des forces de défense et de sécurité, des signaux susceptibles de constituer un risque pour la sécurité des populations et de leurs biens, dans une perspective d'anticipation précoce (Bekale, 2021). De nos jours, de plus en plus de pays touchés par une crise sécuritaire s'intéressent à ce type de veille afin de limiter les conséquences de ces crises, notamment les déplacements massifs de populations, qui affectent généralement l'activité économique. De ce qui précède, nous formulons notre quatrième hypothèse comme suit : « H4 : La veille sécuritaire aurait un effet positif sur la survie des PME ».

Pour Aguilar (1967), « l'enjeu central de la veille stratégique demeure la survie de l'entreprise, qui est menacée par l'incertitude créée dans l'environnement ». La veille stratégique apparaît ainsi « comme une pratique de gestion permettant aux PME d'améliorer leur performance et leur survie ». Enfin, en s'inspirant de l'étude de Hamadi et al. (2014), le secteur d'activité est retenu comme une variable de contrôle. D'où notre dernière hypothèse : « H5 : Le secteur d'activité aurait un effet significatif sur la survie des PME ».

Après cette analyse, nous pouvons établir notre modèle conceptuel de recherche, illustré dans la figure suivante.

Figure 1 : Modèle conceptuel de recherche



Source : Développée dans le cadre de cette étude

Selon le modèle ci-dessus, nous indiquons les divers items relatifs à chaque variable.

Tableau 1 : Variables et instruments de mesure retenus

Variables latentes	Items	Source
Veille concurrentielle	La concurrence dans votre industrie est féroce	(Jaworski & Kohli, 1993)
	Vous surveillez les guerres promotionnelles dans votre industrie	(Jaworski & Kohli, 1993)
	Tout ce qu'un concurrent peut offrir, d'autres peuvent facilement le concurrencer	(Jaworski & Kohli, 1993)
	Vous surveillez régulièrement les nouvelles actions concurrentielles dans votre industrie	(Jaworski & Kohli, 1993)
Veille	La technologie utilisée dans les produits a changé	(Jaworski & Kohli,

technologique	rapidement	1993)
	Les changements technologiques dans notre industrie permettent de saisir de grandes opportunités	(Jaworski & Kohli, 1993)
Veille sécuritaire	Votre entreprise dispose des stratégies d'identification des crises	(Reix, 2004)
	Votre entreprise a mis en place des mesures de prévention contre la crise	(Reix, 2004)
	Votre entreprise est capable de faire le contrôle et le suivi régulier des moyens de sécurité mis en place.	(Reix, 2004)
Veille commerciale	Dans votre marché, les préférences de produits des clients changent au fil du temps	(Jaworski & Kohli, 1993)
	Vos nouveaux clients ont tendance à avoir des besoins (liés aux produits) qui se diffèrent de ceux de vos clients existants	(Jaworski & Kohli, 1993)
	Vous répondez aux besoins d'un grand nombre des mêmes clients que vous servez auparavant	(Jaworski & Kohli, 1993)
	Vous évaluez la demande de vos produits et services auprès de clients qui ne les ont jamais achetés auparavant	(Jaworski & Kohli, 1993)
Survie	Votre entreprise parvient à assurer la continuité d'activité malgré la crise sécuritaire	(Brüderl et al., 1992) ;(Kozak, 2018)
	Votre entreprise parvient à garantir la stabilité de l'emploi malgré la crise sécuritaire	(Brüderl et al., 1992) ;(Kozak, 2018)

	Votre entreprise arrive à maintenir son niveau habituel de chiffre d'affaires	(Brüderl et al., 1992) ;(Kozak, 2018)
	Votre entreprise n'a pas l'intention de fermer malgré la crise.	(Brüderl et al., 1992) ;(Kozak, 2018)

Source : Développé dans le cadre de cette étude

2. Méthodologie de la recherche de terrain

Nous avons évoqué précédemment que notre étude vise à déterminer la relation qui existe entre les composantes de la veille stratégique (veille concurrentielle, veille technologique, veille commerciale et veille sécuritaire) et la survie des PME de notre échantillon, évoluant dans divers secteurs d'activité. Dans ce contexte, « il y a lieu d'évoquer notre positionnement épistémologique et méthodologique ». Ce faisant, « notre étude s'inscrit dans un cadre épistémologique que l'on peut qualifier de post-positiviste, car pour les post-positivistes, la réalité sociale est externe, mais ne peut être connue que de manière probabiliste ». Le chercheur tentera ici « d'approcher au plus près la réalité, en particulier en multipliant les méthodes. Alors que les positivistes n'envisagent pas d'autres approches que la méthode expérimentale et la vérification d'hypothèses par les tests statistiques, les post-positivistes acceptent d'autres modes de collecte de données » (Gavard-Perret et al., 2012). Pour assurer une cohérence avec ce positionnement post-positiviste, « notre recherche adopte un raisonnement déductif, et plus particulièrement hypothético-déductif ».

Cette logique de déduction est choisie non pas par effet de mode, « mais parce qu'elle constitue l'approche la plus cohérente avec notre design de recherche, qui vise à établir une relation causale entre les concepts de notre modèle de recherche ». Par ailleurs, « la méthode utilisée pour la collecte des données est l'administration directe d'un questionnaire comportant uniquement des questions fermées à choix multiples, formulées simplement pour

une meilleure compréhension des répondants ». Ce questionnaire est composé de trois axes regroupant des questions portant sur les caractéristiques de l'entreprise, sa situation en période de crise sécuritaire, sa pratique de « la veille stratégique » et les facteurs de survie, en se terminant par l'identification du répondant.

Ensuite, une analyse exploratoire a été effectuée afin de vérifier la faisabilité du questionnaire auprès des dirigeants de PME. Ce faisant, notre échantillon de départ est essentiellement constitué de 120 entreprises employant moins de 250 personnes, tous secteurs confondus.

C'est ainsi que nous avons distribué 120 questionnaires auprès des entreprises, dont 70 dans la ville de Ouagadougou et 50 dans celle de Bobo-Dioulasso. Au final, nous disposons d'un échantillon exploitable de 62 entreprises, soit un taux de réponse de 52 %, dont 42 à Ouagadougou et 20 à Bobo-Dioulasso.

Une fois les données collectées à travers le questionnaire, elles ont fait l'objet de traitements statistiques à l'aide des logiciels SPSS et SmartPLS. Les résultats descriptifs ainsi que ceux de l'analyse structurelle seront présentés dans les lignes qui suivent.

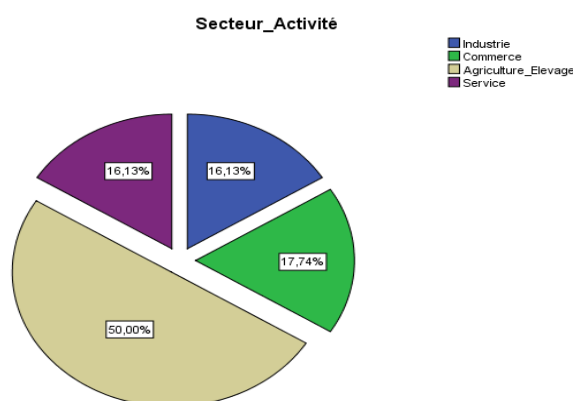
3. Résultats de la recherche

3.1. Présentation des résultats de l'analyse descriptive

Les branches d'activités des PME de l'échantillon

Les entreprises impliquées dans cette étude concernent particulièrement les PME, à savoir celles employant moins de 250 personnes et exerçant dans des secteurs d'activités variés, illustrés dans la figure suivante :

Figure 2 : Branches d'activités des PME de l'échantillon

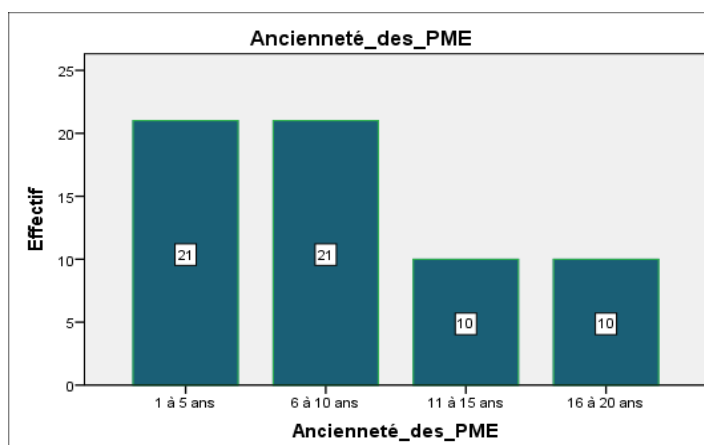


Source : SPSS Output

L'analyse du « tri à plat » révèle que, parmi les deux villes ciblées, la majorité des PME interrogées (42 entreprises) se trouve dans la ville de Ouagadougou (67,7 %). Quant à celles de Bobo-Dioulasso, nous avons un taux de représentation de 32,3 %, soit 20 entreprises. Ces entreprises exercent, d'après le graphique ci-dessus, dans les secteurs de l'industrie (16,13 %), du commerce (17,74 %), de l'agriculture/élevage (50 %) et des services (16,13 %). On remarque que l'agriculture/élevage et le commerce sont les secteurs d'activités prédominants dans l'échantillon, ce qui peut s'expliquer par le fait que, dans ces deux villes majeures du Burkina Faso, la culture entrepreneuriale est davantage orientée vers l'agriculture/élevage et le commerce. En outre, les entrepreneurs sont plus tournés vers des activités ne nécessitant pas d'importants moyens financiers, comme le commerce ainsi que les activités agricoles et pastorales.

L'ancienneté des entreprises de notre échantillon

Figure 3 : Ancienneté des PME de l'échantillon

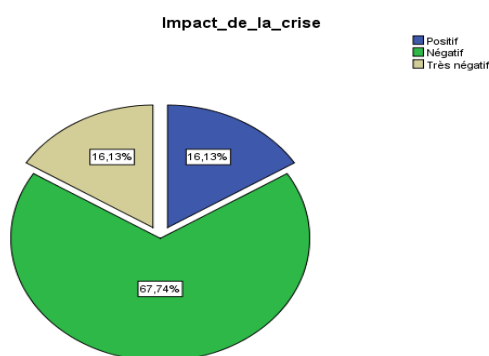


Source : SPSS Output

Selon les données du tri à plat, on constate que 33,9 % des entreprises interrogées ont une durée d'existence comprise entre 1 et 5 ans, tout comme celles de la tranche de 6 à 10 ans, suivies de celles de 11 à 15 ans et de 16 à 20 ans, pour un pourcentage de 16,1 %. Ces résultats mettent bien en évidence un faible niveau d'ancienneté des entreprises de ces localités, dû au fait qu'elles sont relativement jeunes. Le tri croisé révèle que les plus récentes (1-5 ans) appartiennent majoritairement aux secteurs du commerce (11 PME) et de l'agriculture/élevage (10 PME).

Impact de la crise sécuritaire sur les PME de l'échantillon

Figure 4 : Impact de la crise sécuritaire sur les PME de l'échantillon



Source : SPSS Output

Les résultats du tri à plat révèlent une incidence majoritairement négative de la crise sécuritaire sur les PME, en ce sens que 67,74 % des entreprises interrogées considèrent qu'elles ont été impactées négativement par cette crise et 16,13 % très négativement, pour un total de 83,87 %, soit 52 PME pour lesquelles les effets de la crise ont été néfastes. Cependant, seulement 10 entreprises (16,13 %) reconnaissent que la crise a eu un impact positif sur leurs activités. Le tri croisé nous montre qu'il s'agit de 7 entreprises industrielles qui se sont reconverties dans la fabrication de tentes pour les déplacés internes et dans la confection de couvertures. Les 3 entreprises de services ont, quant à elles, tiré profit du transport des déplacés internes. Ces statistiques montrent que la crise n'a pas seulement eu un impact négatif, mais que certaines entreprises ont pu tirer profit des opportunités qu'elle a générées.

3.2. Présentation des résultats relatifs à la relation entre la veille stratégique et la survie des PME

Dans cette étude, « nous utilisons les modèles d'équations structurelles à variables latentes, qui sont des modèles multivariés utilisés pour modéliser les structures de causalité dans les données. L'intérêt de cette modélisation réside essentiellement dans sa capacité à tester de manière simultanée l'existence de relations causales entre diverses variables latentes » (Chafia, 2020). Ce faisant, nous allons évaluer le modèle de mesure et le modèle structurel.

3.2.1. Évaluation du modèle de mesure

Le calcul des *factor loadings* nous a conduits à « la suppression de certains indicateurs qui présentaient des corrélations, premièrement, très inférieures à 0,7 ».

Il s'agit de (Vcon1 : 0,435 ; Vcon3 : 0,509 ; VC2 : 0,125 ; VC3 : 0,419 ; S2 : 0,554). Les indicateurs restants, dont les « coefficients de corrélation » sont proches ou supérieurs à 0,70, sont au nombre de 12.

Test de fiabilité et validité des construits

Pour tester la « fiabilité des mesures », on examine la consistance interne des 12 items restants

de chaque facteur à l'aide du « coefficient d'alpha de Cronbach, du Rho-A (Rho de Jöreskog) et de la fiabilité composite, présentés dans le tableau suivant » :

Tableau 2 : Analyse de la fiabilité et validité des construits

Variable Test	Alpha de cronbach	Rho-A	Fiabilité Composite	Variance moyenne extraite (AVE)
La survie des PME	0.713	0.728	0.840	0.637
Veille commercial	0.781	0.733	0.727	0.590
Veille concurrentielle	0.739	0.792	0.796	0.661
Veille sécuritaire	0.703	0.964	0.850	0.741
Veille technologique	0.740	0.853	0.806	0.560
Secteur d'activité	1.000	1.000	1.000	1.000

Source : SMART PLS3 Output.

Lorsqu'on se réfère « aux résultats contenus dans le tableau 2, nous constatons que la valeur de l'alpha de Cronbach est significative et acceptable statistiquement pour la majorité des variables ». Ce faisant, « dans la majorité des dimensions, la consistance interne moyenne est supérieure à 0,7 ». Cela traduit un bon niveau de fiabilité, selon les recommandations de (Nunnally & Bernstein, 1994). Aussi, l'indice de fiabilité composite et la variance moyenne extraite s'avèrent excellents.

Test de validité discriminante

Il faut savoir que la validité discriminante est vérifiée si l'indice HTMT est inférieur à 0,85 ($HTMT < 0,85$). Le tableau suivant regroupe les indices pour chaque variable latente.

Tableau 3 : Illustration du test de validité discriminante par l'indice HTMT

	Secteur_Act	Survie	Vcom	Vcon	Vsécu	Vtech
Sect_Act						
Survie	0.162					
Vcom	0.077	0.319				
Vcon	0.248	0.024	0.574			
Vsécu	0.137	0.680	0.685	0.288		

Vtech	0.077	0.518	0.510	0.789	0.543	
-------	-------	-------	-------	-------	-------	--

Source : SMART PLS3 Output.

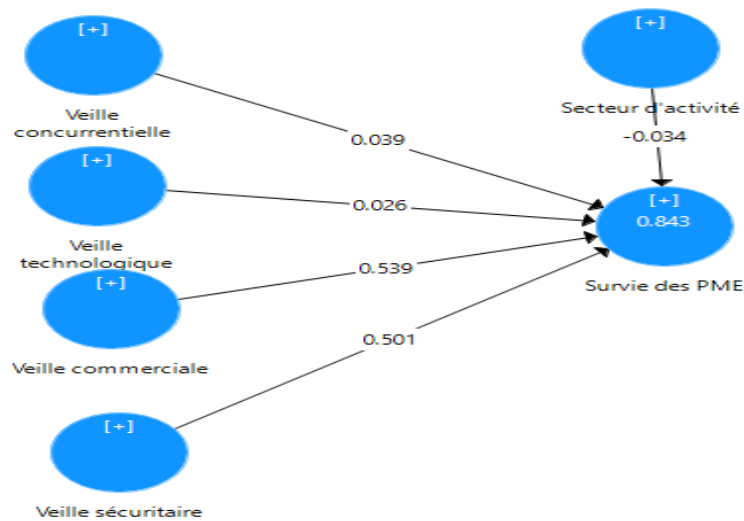
En conclusion, nous pouvons affirmer que les différentes variables que nous avons testées à partir de l'échelle de mesure paraissent, dans leur ensemble, fiables et valides. Cela nous permettra donc de passer à l'étape suivante, qui sera consacrée au test du modèle structurel.

3.2.2. Évaluation du modèle structurel

L'évaluation du modèle structurel, selon l'approche PLS-SEM, se base sur le calcul de certains coefficients tels que : R^2 , le Q^2 et l'indice SRMR. Dans la présente étude, les résultats montrent que les valeurs des coefficients de détermination ($R^2 : 0,843$), le test de la validité prédictive ($Q^2 : 0,503$) et l'indice SRMR (0,076) sont significatives statistiquement, selon les recommandations de (Hu et Bentler, 1999).

Ceci confirme bien la validité du modèle structurel global de notre étude, qui se présente comme suit :

Figure 5: Modèle structurel annoté



Source : SMART PLS3 Output

Par ailleurs, dans le but de valider les hypothèses de recherches, dans cette partie, nous allons vérifier la significativité et l'importance des liens de causalité entre les variables étudiées.

Tableau 4 : Les coefficients de la trajectoire des hypothèses de recherche

Relation	Original Sample (o)	Sample Mean (M)	Standard Deviation (STDEV)	T Statistics	P Values
Veille commerciale ->Survie des PME	0.539	0.522	0.060	<u>9.051</u>	0.000
Veille sécuritaire-> Survie des PME	0.501	0.502	0.092	<u>5.451</u>	0.000
Veille concurrentielle -> Survie des PME	0.039	0.059	0.093	0.424	0.672
Veille technologique -> Survie des PME	0.026	0.024	0.058	0.450	0.653
Secteur d'activité -> Survie des PME	-0.034	-0.029	0.044	0.766	0.444
P<0.05, T>1.96.					

Source : SMART PLS3 Output.

La validation des hypothèses

La modélisation sous SmartPLS reprend la forme du modèle conceptuel présenté ci-dessus, à savoir :

H1 « La veille technologique impacterait positivement la survie des PME ».

Les estimations obtenues « indiquent que le lien entre ces deux construits présente un coefficient dont la valeur peut être considérée comme non satisfaisante, mais positive ($\beta = 0,026$), et la valeur de T-value montre que cette dernière est égale à 0,450, soit inférieure au seuil retenu (1,96) ». Par conséquent, cette hypothèse (H1) est rejetée.

H2 « La veille concurrentielle aurait un effet positif sur la survie des PME ».

Les estimations obtenues montrent que le lien entre ces deux construits présente un coefficient dont la valeur peut être considérée comme non satisfaisante, mais positive ($\beta = 0,039$). L'examen de la valeur de T-value montre que cette dernière est égale à 0,424, soit inférieure au seuil retenu (1,96), et que la P-value > 0,05 ». Par conséquent, cette hypothèse (H2) est rejetée.

H3 : « La veille commerciale influencerait positivement la survie des PME ».

Les estimations obtenues « montrent une corrélation positive entre ces deux variables ($\beta =$

0,539). L'examen de la valeur de T-value montre que cette dernière est égale à 9,051, soit supérieure au seuil retenu ($> 1,96$), et que la P-value = 0,000, soit inférieure à 5 %. Ce qui implique une relation significative entre les deux variables. Par conséquent, cette hypothèse (H3) est acceptée.

H4 : « La veille sécuritaire aurait un effet positif sur la survie des PME ».

Les estimations obtenues « montrent une corrélation positive entre ces deux variables ($\beta = 0,501$). L'examen de la valeur de T-value montre que cette dernière est égale à 5,451, soit supérieure au seuil retenu ($> 1,96$), et que la P-value = 0,000, soit inférieure à 5 %. Ce qui implique une relation significative entre les deux variables. Par conséquent, cette hypothèse (H4) est acceptée.

H5 : « Le secteur d'activité aurait un effet significatif sur la survie des PME ».

Les estimations obtenues montrent que le lien entre ces deux construits présente un coefficient dont la valeur peut être considérée comme non satisfaisante et négative ($\beta = -0,034$). L'examen de la valeur de T-value montre que cette dernière est égale à 0,766, soit inférieure au seuil retenu (1,96), et que la P-value $> 0,05$ ». Par conséquent, cette hypothèse (H5) est rejetée.

4. Discussion des résultats

À partir des résultats de notre étude, nous pouvons mener diverses analyses.

Concernant la veille commerciale, les résultats de notre étude montrent un impact significatif de celle-ci sur la survie des PME burkinabè. Ainsi, Pateyron (1997) va dans le même sens que nos résultats, en affirmant que, grâce à la veille commerciale, la PME est capable d'anticiper des changements qui peuvent s'opérer sur le marché (« nouvelles normes, sortie de nouveaux produits, avis des consommateurs »), et ainsi d'innover dans son domaine, en améliorant et en adaptant l'outil de production, voire en créant de nouveaux produits.

Les PME doivent donc pratiquer la veille commerciale afin de garantir la pérennité et la survie de l'organisation. Dans le but de faire face « aux imprévus, de provoquer et de bénéficier d'un effet de surprise ou de rétablir un rapport de force, le dirigeant de PME doit tenter d'anticiper, de mesurer et de prévoir les changements de l'environnement commercial »

(Hourenatou, 2023). C'est ainsi que Pateyron (1997) affirme que « la veille commerciale vise l'amélioration des prestations, l'amélioration de la production et l'attrait de nouveaux clients ».

En outre, concernant la veille sécuritaire, les résultats de notre étude montrent que celle-ci a un impact significatif sur la survie des PME de l'échantillon. Ce faisant, nos résultats rejoignent ceux de Bekale (2021) et Hourenatou (2023). À travers ces études, la résilience des entreprises est encouragée pour faire face à toute crise, car elle est considérée comme la clé de la survie et de la prospérité à long terme. La veille sécuritaire permet ainsi aux entreprises d'adopter de nouvelles alternatives ou stratégies pour amortir et/ou éviter les répercussions de la crise sécuritaire sur leurs activités et, de ce fait, d'assurer leur survie.

Les résultats de notre étude concernant la veille concurrentielle sont en accord avec l'étude de Rouach (1996), qui « soutient que, bien que la veille concurrentielle soit malheureusement peu pratiquée par les PME, elle constitue un formidable outil d'anticipation stratégique, au service de la survie et de la croissance de l'entreprise ». Nous avons constaté que la veille concurrentielle n'a pas un impact significatif sur la survie des PME burkinabè de notre échantillon. Cependant, si elle est bien menée, elle peut être un facteur clé de réussite, permettant à l'entreprise de se démarquer stratégiquement de la concurrence.

Concernant la veille technologique, la conclusion de nos résultats rejoint celle de Michel (1991). Même si l'impact de la veille technologique, dans notre étude, n'est pas significatif, car elle est moins pratiquée par les PME burkinabè, elle constitue néanmoins une composante clé de la veille stratégique. Selon Michel (1991), « la veille technologique constitue une des fonctions clés du sommet stratégique des entreprises ». En effet, connaître la situation du marché et être performant technologiquement constituent des manœuvres primordiales pour la survie de l'entreprise à court et à long terme.

Conclusion

À l'issue de cette recherche portant sur l'analyse de l'impact de la veille stratégique sur la survie des PME burkinabè, il ressort, à la lumière de nos résultats, que la veille stratégique, à travers certaines de ses composantes — notamment la veille sécuritaire et la veille commerciale —, exerce une influence sur la survie des organisations. Ainsi, la veille

stratégique permet à l'entreprise de réduire son incertitude, notamment en anticipant les ruptures pouvant se produire dans l'évolution de son environnement socio-économique et technologique, afin d'assurer sa pérennité et sa survie. La situation sécuritaire actuelle dans laquelle évoluent les PME burkinabè a ainsi démontré l'utilité de la veille stratégique, en ce sens que les entreprises qui ne la pratiquaient pas ont été négativement surprises par les répercussions de cette crise.

Comme implication scientifique, notre étude apporte une contribution à la littérature sur la veille stratégique en Afrique en général et au Burkina Faso en particulier. Sur la base des résultats et de l'analyse des pratiques de veille stratégique dans les PME burkinabè, cette recherche débouche sur des recommandations destinées non seulement aux dirigeants de PME, mais aussi aux pouvoirs publics. La validation de deux des hypothèses, à savoir celles relatives à la veille sécuritaire et à la veille commerciale, interpelle et sensibilise fortement les dirigeants de PME burkinabè sur l'importance de la pratique de la veille stratégique comme outil d'aide et d'accompagnement stratégique pour une gestion efficace de leurs activités. La veille stratégique constitue un outil privilégié d'anticipation et d'appui à la prise de décision. Malgré des moyens limités, les dirigeants de PME doivent s'intéresser aux activités de veille, en utilisant des outils tels qu'Internet et en capitalisant sur les relations humaines. Quant aux pouvoirs publics, ils doivent mettre en place des stratégies visant à instaurer une culture de veille dans les PME burkinabè à travers des actions de sensibilisation, de formation et de mise en réseau.

Au titre des perspectives, nous envisageons de mener des recherches plus approfondies sur les PME burkinabè en matière de pratiques de veille stratégique et d'identifier les facteurs explicatifs de cette pratique chez les dirigeants.

Bibliographie

- Aguilar, F. J. (1967). *Scanning the business environment*. Macmillan.
- Audretsch, D. (1998). Agglomeration and the location of innovative activity. *Oxford Review of Economic Policy*, (2), 18–29.
- Ayachi, H. (2007). L'adéquation entre le système d'information et la veille stratégique dans

- une activité de construction de sens. *Management & Avenir*, (2), 49–66.
- Azilal, F., & Miri, M. (2021). Étude des besoins en veille stratégique chez les responsables universitaires marocains. *Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation*, (12).
- Baum, J., Calabrese, T., & Silverman, B. (2000). Don't go it alone: Alliance network composition and startups' performance in Canadian biotechnology. *Strategic Management Journal*, (3), 267–294.
- Bekale, L. N. (2021). *Les dynamiques d'organisation de la participation populaire à la lutte contre le terrorisme en Afrique*. resmilitaris.net.
- Benabdeslam, C., & Boukrif, M. (2020). Analyse de l'influence de la veille stratégique sur la compétitivité des entreprises algériennes exportatrices hors hydrocarbures. *Roa Iktissadia Review*, (2), 221–235.
- Benyelles, H. K., & Tchouar, K. (2017). L'intelligence économique au service de la stratégie de l'entreprise. *Revue MECAS Université de Tlemcen*, (14).
- Brüderl, J., Preisendörfer, P., & Ziegler, R. (1992). Survival chances of newly founded business organizations. *American Sociological Review*, (2), 227–242.
- Carpenter, R., & Petersen, B. (2002). Is the growth of small firms constrained by internal finance? *Review of Economics and Statistics*, (2), 298–309.
- Chafia, H. (2020). *Étude de l'impact de l'intelligence économique sur la performance et la compétitivité de l'entreprise en Algérie* (Thèse de doctorat). Université Djilali Liabbes, Sidi Bel Abbès.
- Errakkab, S. (2020). Capital humain et veille stratégique : quelle interdépendance ? *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, (4).
- Gartner, W., Starr, J., & Bhat, S. (1999). Predicting new venture survival: An analysis of "Anatomy of a start-up" cases from *Inc. Magazine*. *Journal of Business Venturing*, (2), 215–232.
- Gauzente, C. (2000). Mesurer la performance des entreprises en l'absence d'indicateurs objectifs : quelle validité ? *Finance Contrôle Stratégie*, (2), 145–165.
- Gavard-Perret, M. L., Gotteland, D., Haon, C., & Jolibert, A. (2012). *Méthodologie de la recherche en sciences de gestion : Réussir son mémoire ou sa thèse*. Pearson.
- Gloaguen, P., Legrain, T., de Chardon, V., & Bauquis, E. (2014). *Le guide de l'intelligence*

- économique*. Hachette Livre.
- Hamadi, Z. B., Chapellier, P., & Villesèque-Dubus, F. (2014). Innovations budgétaires en PME : l'influence du secteur d'activité et du profil du dirigeant. *Innovations*, (1), 223–252.
- Hamidou, K., & Grari, Y. (2018). L'intelligence économique, enjeu majeur pour les PME. *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*, (3).
- Hourenatou, H. (2023). Influence de la pratique de la veille stratégique sur la survie des très petites et moyennes entreprises en situation de COVID-19. *Revue Internationale du Chercheur*, (1).
- Hu, L. T., & Bentler, P. M. (1999). Cutoff criteria for fit indexes in covariance structure analysis: Conventional criteria versus new alternatives. *Structural Equation Modeling: A Multidisciplinary Journal*, (1), 1–55.
- Jaworski, B. J., & Kohli, A. K. (1993). Market orientation: Antecedents and consequences. *Journal of Marketing*, (3), 53–70.
- Kindo, H., & Benseddik, M. (2021). Pratiques de l'intelligence financière au service des ONG en période de crise : vers une proposition d'un modèle de gestion de crise. *Alternatives Managériales Économiques*, (1), 577–594.
- Kindo, H., & Benseddik, M. (2023). Intelligence financière comme levier d'amélioration du pouvoir organisationnel et de la performance des ONG africaines. *Revue Française d'Économie et de Gestion*, (6), 22–49.
- Kozak, M. (2018). Determinants of business survivability: Literature review. *International Journal of Synergy and Research*, (6).
- Kriaa-Medhaffer, S. (2006). *Veille anticipative stratégique : problématique de l'animation...* (Thèse de doctorat). Université Pierre Mendès France, Grenoble 2.
- Lesca, H. (2003). *Veille stratégique : la méthode L.E.SCanning*. Éditions Management et Société.
- Littunen, H., Storhammar, E., & Nenonen, T. (1998). The survival of firms over the critical first 3 years and the local environment. *Entrepreneurship & Regional Development*, (3), 189–202.

- Maier, J. L., Rainer, R. K., & Snyder, C. A. (1997). Environmental scanning for information technology: An empirical investigation. *Journal of Management Information Systems*, (2), 177–200.
- Michel, D. (1991). Comment s’informer sur ses concurrents. *L’Entreprise*, (72).
- Natou, H. (2020). Les réalités de la veille stratégique et de l’intelligence économique dans les entreprises au Cameroun. *Dossiers de Recherches en Économie et Gestion*, (1), 121–138.
- Nunnally, J., & Bernstein, I. (1994). *Psychometric theory* (3rd ed.). McGraw-Hill.
- Outellou, S. (2022). L’importance de l’intelligence économique pour les entreprises marocaines. *International Journal of Economic Studies and Management*, (5).
- Pateyron, E. (1998). Veille stratégique. In Y. Simon & P. Joffre (Eds.), *Encyclopédie de gestion* (2e éd.). Economica.
- Radjef, N. (2024). Les clés d’une veille stratégique efficace pour les PME : approche analytique. *Economic Researcher Review*, (2), 319–334.
- Reix, R. (2004). *Systèmes d’information et management des organisations* (5e éd.). Vuibert.
- Rouach, D. (1996). *La veille technologique et l’intelligence économique*. Presses Universitaires de France.
- Saida, Y. (2022). *La veille stratégique : apports au management des entreprises*. ESCA.
- Savall, H., & Zardet, V. (1995). *Maîtriser les coûts et les performances cachés : le contrat d’activité périodiquement négociable*. Harvard-L’Expansion.
- Tamasy, C. (2006). Determinants of regional entrepreneurship dynamics in contemporary Germany: A conceptual and empirical analysis. *Regional Studies*, (4), 365–384.